



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Santé

Direction de la santé

Luxembourg, le 27 janvier 2022

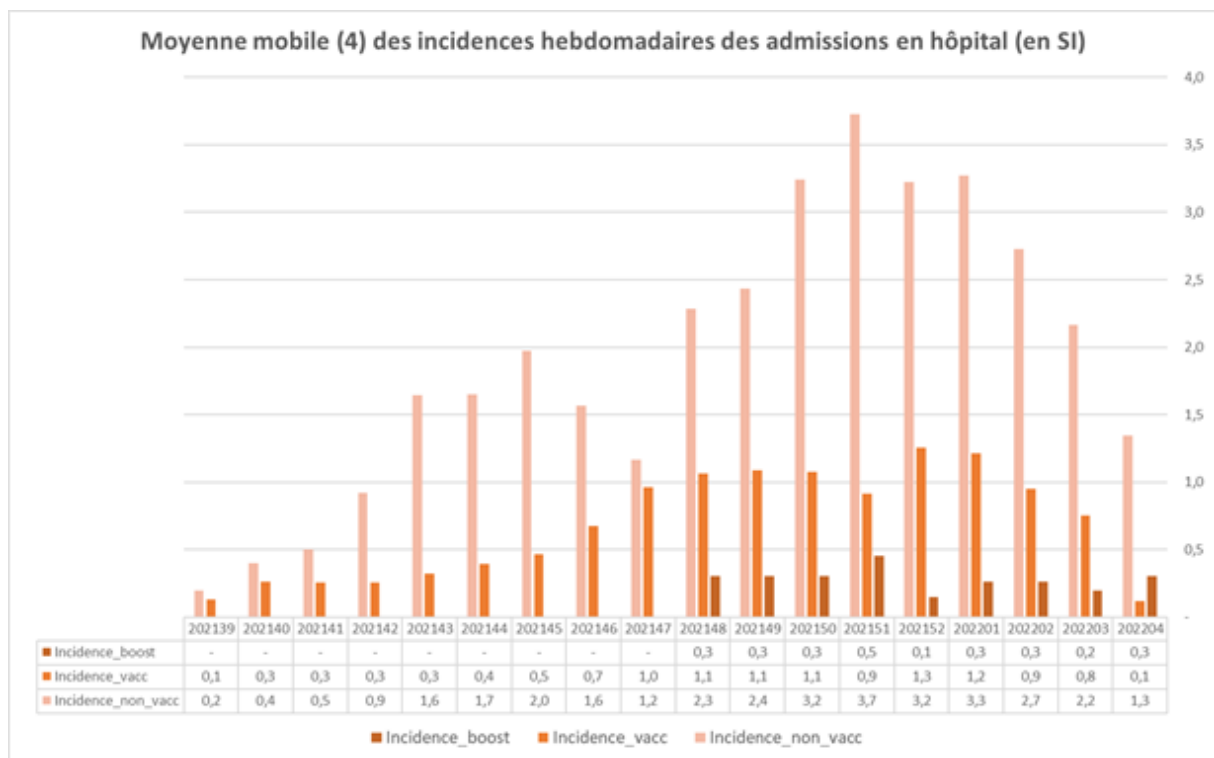
## Fact-Check : affirmations du Pr Peronne à la Chambre des députés

**Affirmation** : « Ce ne sont pas des vaccins. La preuve : ils ne marchent pas, ils n'empêchent pas d'être contaminés, ils n'empêchent pas de faire des formes graves. »

**Réponse** : Il est vrai que les vaccins actuels n'empêchent pas complètement l'infection COVID-19, mais ils réduisent le risque d'infection d'environ la moitié, et ceci malgré l'émergence du variant omicron. La réduction est encore plus grande pour les personnes ayant reçu une vaccination de rappel (booster), avec un risque de s'infecter qui est moins qu'un tiers de celui des non-vaccinés. Ceci est très significatif et a un grand impact sur l'évolution de la pandémie. Pour preuve, au Luxembourg, pendant la 3<sup>e</sup> semaine de janvier 2022, l'incidence des nouvelles infections est de 3'769 cas pour 100'000 personnes non-vaccinés, alors qu'elle est seulement de 1'831 cas pour 100'000 personnes vaccinées. En plus, les vaccins réduisent fortement le risque de formes graves comme en témoigne le risque d'admission en soins intensifs (voir ci-dessous).

**Affirmation** : « Dans les pays qui ont le plus vacciné, on voit que plus de 90% des gens qui sont en réanimation sont des doubles ou triples vaccinés. »

**Réponse** : Faux, Luxembourg est actuellement un des pays qui a un taux de vaccination élevé, à 82% pour la population adulte (18+), ce qui est au-dessus de la moyenne des pays européens. Or le graphique ci-joint, préparé par l'IGSS, montre clairement que l'incidence d'hospitalisation en soins intensifs est nettement plus faible – et ceci de façon constante dans le temps – pour les personnes vaccinées que pour les personnes non-vaccinées. Ici également, on observe un effet additionnel favorable pour les personnes ayant déjà reçu leur dose de rappel.



(source graphique : IGSS)

**Affirmation** : « Cette maladie ne tue plus. Où sont les morts ? Beaucoup de chiffres ont été gonflés. »

**Réponse** : Faux, au Luxembourg, 946 personnes sont décédées avec ou de la COVID-19. Même si 98% des décès concernent des personnes au-delà de 50 ans, plusieurs personnes plus jeunes sont décédées de COVID-19 (le plus jeune avait 17 ans). Il est souvent difficile de juger avec certitude si la mort a été causée uniquement par la COVID-19, ou favorisée par des pathologies associées, ou éventuellement causée par une autre maladie sans que le virus n'ait eu un impact véritable. La seule façon de déterminer avec rigueur la cause de la mort est de pratiquer une autopsie, ce qui n'est fait que rarement. Cependant, par des études sur autopsies réalisées dans d'autres pays européens (p.ex. en Allemagne) ont saisi que dans environ 80% des cas, l'infection par le virus était une cause principale du décès. On peut estimer que ces chiffres s'appliquent également au Luxembourg. Heureusement, et grâce aux traitements de soutien (ventilation), aux antiviraux (remdesivir, molnupiravir et bientôt paxlovid) et aux traitements immunologiques (anticorps monoclonaux), le pronostic vital des formes graves s'est amélioré récemment.

**Affirmation** : « Officiellement, d'après les bases de données, le vaccin a fait 36.000 morts en Europe et 25.000 morts aux États-Unis. »

**Réponse** : Faux, les systèmes de pharmacovigilance en Europe (EudraVigilance) et aux États-Unis (VAERS) enregistrent des décès qui surviennent dans les semaines et mois après les vaccinations, sans que ceci implique d'emblée un lien de cause à effet avec les vaccins. Ce n'est que secondairement qu'une analyse au cas par cas, pourra déterminer s'il existe un éventuel lien avec la vaccination. Sachant qu'une population très large a été vaccinée sur les deux continents et que la vaccination a été proposée prioritairement aux personnes âgées,

qui ont beaucoup des raisons de mourir du fait de leur âge qui est généralement associé à de multiples maladies, il n'est pas étonnant que de nombreux décès ont été rapportés, et ceci d'autant plus qu'un système de pharmacovigilance assez strict a été mis en place dans la plupart des pays pendant la campagne vaccinale.

**Affirmation** : « Des oncologues aux États-Unis ont démontré qu'il y avait une augmentation des morts par cancer après la vaccination. »

**Réponse** : Faux, à la fois l'American Society of Clinical Oncology (ASCO) que l'American Cancer Society (ACS) se sont exprimées de façon répétée en faveur de l'efficacité et de la sécurité de la vaccination COVID-19 pour les patients avec cancer. En Europe, l'ESMO (European Society of Medical Oncology) a fait de même, en soulignant notamment : "COVID-19 vaccines are safe and very well tolerated by patients with cancer, exhibiting excellent tolerability profiles, similar to the general population".

**Affirmation** : « Les pays qui n'ont pas vacciné ou qui ont arrêté la vaccination sont les pays où l'épidémie est terminée. On peut prendre l'exemple de l'Inde. »

**Réponse** : Faux, la campagne de vaccination contre la COVID-19 en Inde a commencé le 19 janvier 2021 et ne s'est jamais ralenti depuis lors. Après un an, à la date du 22 janvier 2022, plus d'un milliard 620 millions de doses (1,620 milliards) ont été administrées en Inde, et 91% de la population éligible (adultes 18+) a eu au moins une dose, et 67% ont reçu une vaccination complète. Le 15 janvier 2022, le gouvernement indien vient d'annoncer d'élargir la vaccination à la population des adolescents à partir de 15 ans. Malheureusement, comme dans tous les pays, l'Inde voit l'incidence des nouvelles infections augmenter suite à l'apparition du variant omicron depuis fin décembre.